

## REGISTRE INTERNATIONAL DE LA MEMOIRE DU MONDE

### LE KABARY (Madagascar)

2012-62

#### 1.0 Résumé

Pays de tradition Orale, Madagascar possède un très riche Patrimoine littéraire Oral dont chaque élément est une véritable œuvre d'art verbal.

Un des éléments les plus connus et les plus appréciés de ce patrimoine, très vivace. A l'origine, le Kabary était un moyen utilisé pour transmettre au Peuple les informations sur la politique et l'administration royale. Plus tard, il fut utilisé pour marquer différents aspects de la vie tels que : mariage, funérailles et autres cérémonies et circonstances familiales.

Le Kabary est un discours très poétisé et très imagé qui fait appel à l'imagination. Il est très structuré et contient surtout des proverbes, des figures rhétoriques, et des jeux de mots. Il est à noter que la langue malgache a son génie propre et une sonorité particulière. Le kabary est encore très utilisé dans la société contemporaine.

Il reste régi par les règles et normes en vigueur depuis son origine jusqu'à nos jours. C'est un genre littéraire traditionnel qui n'est jamais entaché d'anachronisme. Il mérite donc de figurer dans le registre international du Programme Mémoire du monde.

#### 2.0 Auteur

##### 2.1 Nom de l'auteur de la proposition :

Ministère de la Culture et du Patrimoine. Direction du Patrimoine

---

##### 2.2 Relation avec l'élément considéré du Patrimoine documentaire

Responsable, Conservateur, Promoteur du Patrimoine documentaire

---

##### 2.3 Personnes à contacter :

Mme le Directeur du Patrimoine

---

##### 2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter :

Nom : RAHARIMANANA Emeline

Adresse : Bibliothèque Nationale, Rue Stibbe, Anosy

Téléphone : 0340550738

Fax :

Adresse électronique : dpc mcp@mcp.gov.mg

---

#### 3.0 Identité et description de l'élément du Patrimoine documentaire

##### 3.1 Nom et identification de l'élément proposé

Kabary, discours prononcé lors des grands événements de la vie du Malgache, présente une grande habileté dans l'utilisation imagée de la langue nationale. Chaque région a sa propre originalité

Exemple : le Sokela (chez les Betsileo), le Rasavolana (chez les Sihanaka et les Betsimisaraka). Cette diversité culturelle ne fait que témoigner sa richesse.

---

### 3.4 Histoire / provenance

Les Kabary remontent au roi Andriandranolava fils d'Andrianamboniravina qui régna à Fanongoavana 1360-1380 (Andrianamboniravina avait deux fils : Andriamoraony, l'ainé et Andriandranolava le cadet). On rapporte que le peuple dénommé Vazimba à cette époque –là dirent à Andriamoraony : « Qu'est-ce que le Kabary ? » et le roi Andriamoraony aurait répondu aux Vazimba : « Ce n'est pas moi qui les ai créés, mais Andriandranolava ». Ainsi donc, ce fut Andriandranolava qui fut à l'origine des Kabary.

Plus tard, en 1575-1610, lorsque Ralambo roi d'Alasora et d'Ambohidrabiby amena son fils aîné Andriantompokoindrindra qui habitait à Ambohimalaza à se soumettre, le Kabary s'établit déjà comme une coutume chez les Merina car le roi avait déclaré à Andrianjaka son fils cadet dont il fit son successeur : « Lorsque tu prononceras un Kabary, ce sera Andriantompokoindrindra qui te répondra ». Le Kabary devint ainsi un discours donné par le souverain, maître du verbe auquel on répondra par un autre Kabary le mpanoa, le sujet ou subordonné. Logiquement, c'est l'ainé d'une famille qui est le maître du verbe ou encore le porte-parole. Mais dans le cas du Royaume malgache, c'est le roi quelque soit son rang au sein de la famille.

En 1675-1710 Période d'Andriamasinavalona.

Andriantsimitoviaminandriandehibe, un autre roi de l'Imerina avait deux fils : l'ainé Razakatsitakatrandriana qui régna à Antananarivo et Andriamasinavalona qui régna à Alasora. Après sa mort, l'ainé opprimait le peuple, le cadet était plus sage et apprécié. Andriamampandry un devin du roi fit choisir au peuple celui des deux frères qui devrait succéder à leur père. Il le fit au moyen d'un Kabary. Le Kabary donc fut utilisé pour demander le consentement du peuple.

En 1787-1810 : Période d'Andrianampoinimerina

Andriamamilaza orateur et visiteur de passage à Antananarivo avait la désagréable surprise de perdre certains de ses objets personnels. Il constata que le royaume n'était pas bien dirigé. Il trouva Ramboasalama à Ambohimanga. Ramboasalama, devenu plus tard Andrianampoinimerina, et prédit que ce dernier deviendra roi.

Au cours du règne des divers souverains ultérieurs, le Kabary a toujours été utilisé comme moyen de communication et d'information entre le régnant et le peuple.

Le roi donnait par exemple un Kabary pour faire exécuter des travaux (chercher du bois dans la forêt...), pour annoncer ses ordonnances, pour organiser des corvées, pour recruter des troupes, pour juger.

Le roi convoquait aussi pour solliciter son avis et examiner avec lui une situation ; c'est ce qu'on appelait les allocutions royales ou Kabary.

Mais il n'en était pas toujours ainsi : parfois, le roi ne consultait pas ses sujets surtout lorsqu'il s'agissait de ses intérêts personnels qui ne nécessitaient pas l'avis du peuple.

Pendant les Kabary des grands événements, le peuple s'enquiert des nouvelles du roi, lui présente ses offrandes, reçoit et accepte ses ordres et en promet l'exécution. C'est ainsi que ce genre de Kabary s'achève.

Vint ensuite l'époque de la colonisation. Le Kabary demeure vivant et on trouve :

- KABARIM-PANJAKANA : discours d'état ou il est traité des affaires publiques, politiques et administratives
- KABARY AM-PANDEVENANA : discours d'enterrement prononcé à l'occasion des funérailles
- KABARY AM-PANAMBADIANA : discours prononcé lors des cérémonies relatives au mariage
- KABARY AN-DANONANA : Discours de festivités prononcé lors de certains rites.

Du point de vue sémantique, le mot Kabary a diverse signification suivant les régions et les milieux. Parfois le mot est utilisé pour exprimer l'ennui « Mahabe kabary », parfois il désigne un discours d'état « Kabarin'Andriana ». Dans certaines régions le mot traduit simplement la familiarité, par exemple, « kabaronareo » qui veut dire quoi de neuf.

Le Kabary est un genre rituel en un certain sens. C'est à dire qu'il s'exécute ordinairement dans des contextes précis de la vie quotidienne et qu'il a toujours pour fonction d'exprimer des valeurs et pensées qui donnent une signification collective aux faits matériels. L'orateur d'un vrai Kabary élevant sa voix d'un ton.

Un Kabary véritable se reconnaît à un certain nombre de traits :

- Il rehausse et met en valeur un évènement dans la société ou dans la famille
- Il met toujours en présence deux catégories de personnes : le mpikabary et l'auditoire, parmi lequel un autre orateur prendra la parole pour répondre au premier discours.
- Il se déroule comme un petit théâtre.

**Structure du Kabary** : On trouve 4 étapes :

- Ala sarena ou préambule
- Fialan-tsiny ou excuses préalables
- Arahaba sy Hasina ou salutations et déférences
- Ranjan-kabary ou contenu. Cette dernière étape diffère suivant le genre de Kabary.
- Famarananteny (en guise de conclusion)

## 4.0 Information juridiques

---

### 4.1 Propriétaire du Patrimoine documentaire (nom et coordonnées)

**Nom :**

Population Malagasy

**Adresse :**

---

### 4.2 Dépositaire du Patrimoine documentaire

**Nom:** Population Malagasy

**Adresse :**

**Téléphone :**

**Fax :**

**Adresse électronique :**

---

### 4.3 Statut juridique

Préservation et protection juridique en cours

---

### 4.4 Accessibilité

Travail prévu

---

### 4.5 Droit d'auteur

## 5.0 Evaluation des critères de sélection

### 5.1 Authenticité

Ce Patrimoine documentaire est authentique. La sagesse populaire y trouve le support de ses expressions les plus imagées. Il reste encore relativement vivant. Il est transmis de génération en génération et le fonds de la sagesse Malgache y est toujours conservé. Son identité et sa provenance sont établies de manière fiable la population gardant la structure, le sens et le but du Kabary. Il n'est d'évènement ni cérémonie sans Kabary (d'habitude un échange de dialogue)

---

### 5.2 Importance mondiale

Ce Patrimoine est unique et irremplaçable. (La source des règles de vie du Malgache)

Sa disparition constituerait un appauvrissement néfaste du Patrimoine de l'humanité car il constitue une des caractéristiques de la personnalité du Malgache.

---

### **5.3 Critères comparatifs**

#### **1. Le temps**

Le Kabary défie en quelque sorte le temps. Quelque soit l'époque, le Kabary existe toujours. Il est tout simplement adapté aux circonstances et au style de gouvernance, ex : au temps de Radama, de Ranavalona... Au tout début, il s'agit d'une allocution royale. C'est à dire le Kabary était particulièrement un élément de gouvernance. Cela a été repris même par le pouvoir colonial de par le fait qu'aucune activité (sensibilisation, « teny midina »,) ne se réalise et n'est efficiente sans kabary.

Plus tard, l'époque et l'histoire ont évolué et le Kabary a été utilisé dans les événements de la vie des particuliers.

#### **2. Le lieu**

#### **3. Les personnes**

#### **4. Sujet et thème**

#### **5. Forme et style**

Le document a une valeur stylistique et linguistique exceptionnelle. On y trouve l'esprit malgache, le génie de la langue, l'art oratoire.

La structure du discours ne change pas mais chaque Kabary de circonstance a son propre style d'illustration, son propre langage imagé.

#### **6. Importance sociale**

Le Kabary est indissociable des grands événements de la vie. Il est donc respecté pour son association avec des personnes et des événements importants. Le Mpikabary doit avoir un statut social particulier. Aucun orateur n'a droit à la parole sans avoir été autorisé et même autorisé, il doit présenter des excuses (miala tsiny) reconnaissant ainsi son imperfection et exprimant son respect.

### **6.0 Information contextuelle**

#### **6.1 Rareté**

Le Kabary reste vivant et se pratique couramment au cours des grands événements

---

#### **6.2 Intégrité**

Le Kabary n'a pas subi de grands changements dans le fond et dans la forme ; il ya parfois des proverbes nouvellement créés et des procédés rhétoriques circonstanciels